

Les raisins du bonheur

C'est un léger frisson, un rayon de lumière
Au plus profond de soi qui commence à briller,
Une brise apaisante aux senteurs printanières
Quand nous ouvrons les yeux, tout juste réveillés.

C'est une nuit d'été, sa suprême harmonie
Quand la lune se plaît dans son halo d'argent,
Que la voûte céleste, à l'essence infinie,
Nous offre la beauté d'un divin firmament.

C'est un baiser de miel offert à une fille
Avec pour seul témoin la clarté d'un ciel bleu,
Vois au fond de ses yeux tant d'étoiles qui brillent,
Puis le souffle coupé frissonner tous les deux.

Ce sont les quelques pas d'un enfant qui chancelle,
Il apprend à marcher devant ses grands-parents.
Instant miraculeux, envol d'une hirondelle
Qui s'élance du nid pour jouer dans le vent.

C'est le retour après une si longue absence.
Un chien au poil lustré que caresse une main.
La musique d'un soir épousant le silence,
Le chant d'un rossignol caché dans mon jardin.

Apprécions le bonheur dans de petites choses :
Un sourire amical échangé le matin,
Le vol d'un papillon, la fragrance des roses...
Pour que tout instant soit un savoureux festin.

Philippe Pauthonier
76600 Le Havre

Où trouver le bonheur ?

Bonheur, je t'ai longtemps cherché sans te trouver.
J'ai cru t'apercevoir quand j'étais en vacances.
Du ciel bleu, de la mer, tu avais l'apparence.
Hélas, à mon retour, tu t'étais dérobé.

J'ai cru te rencontrer un jour au cinéma.
Tu m'as fait découvrir de somptueux rivages,
Et tu étais présent dans toutes les images.
Mais tu es reparti avec la caméra.

J'ai cru te côtoyer à la cafétéria,
En dégustant un plat à la saveur exquise.
Tu avais pris l'aspect de quelques friandises,
Avant de t'en aller à la fin du repas.

Bonheur, ce n'est pas toi qui as croisé mes pas
Les fois où j'ai goûté aux plaisirs éphémères.
Mais tu es bien présent, de façon singulière,
Dans les tous petits riens qui ne s'achètent pas.

Tu es là où un cygne élégant apparaît,
Lorsque sur l'horizon le soleil se dessine,
Reflétant sur l'étang sa couleur grenadine,
Quand des milliers d'oiseaux fêtent le jour qui naît.

Bonheur, je te conçois comme un état d'esprit,
Voyant le bon côté présent en toutes choses.
Tu es aussi présent lorsque je me dispose
A suivre le chemin de ma mission de vie.

Et tu viens vite à moi quand je sais proposer
Mon aide et mon savoir pour prêter assistance,
En rayonnant l'amour, la joie et l'espérance.
Je te ressens le plus quand je sais te donner.

Gérard Bohler
68790 Morschwiller le Bas

Comme un éclat de rire

J'ai trouvé sur ma route
Un éclat de bonheur
Déposé là sans doute
Ou échappé d'un cœur
Je l'ai pris dans ma main
Et je dois vous le dire
Malgré tout mon chagrin
Je me suis mis à rire
En écoutant mon cœur
Tout palpitant d'émotion
J'ai su que ce bonheur
N'était pas que pour moi
C'est alors que j'ai vu
Un enfant aux yeux tristes
Trop tôt il avait su
Que le malheur existe
J'ai posé mon éclat
Au fond de son cartable
Il a posé sur moi
Un regard ineffable
Lorsque l'on s'est quitté
Il partit en chantant
Et moi de mon côté
J'avais le cœur content

Un morceau de bonheur
Partagé sans malice
Explose dans les cœurs
Comme un feu d'artifice.

Le Plaisir, le Bonheur

Le plaisir, c'est sentir les vagues sur sa peau,
Ecouter à loisir des océans l'écho.
Le bonheur, c'est savoir par-delà nos yeux clos
Que le ciel est miroir pour le rire des eaux.

Le plaisir est un vent léger qui nous caresse
Et nous porte dans ses douces ivresses,
Alors que c'est le temps qui nous meut et nous berce
Au bonheur rassurant de ses délicatesses.

Profitons des plaisirs, de ceux qui nous effleurent,
Avant que nos désirs s'étiolent et meurent ;
Partageons-les enfin puisqu'ils sont éphémères.

Mais gardons dans l'écrin qu'est notre vaste cœur
Ce beau trésor d'or fin scintillant de lumière ;
Serrons entre nos mains l'indicible bonheur !

Bernard Delmotte
53120 Gorron

Au plaisir, mon ami, c'est au plaisir de vivre,
Que tu dois ce poème, vagabond, nonchalant,
Pour le plaisir d'être un enfant,
Pour toujours et quoi qu'il advienne,
Pour calmer par des mots ton ennui ou ta peine,
Pour les mille bonheurs qui te tendent les bras
Et que tu laisses fuir parce que ton cœur est las.
Pour Septembre mûri comme un fruit sous les branches,
Et l'aile de l'oiseau au bord de la nuit blanche,
Pour la vague qui meurt sur les lèvres du vent,
Le parfum des lilas, la douceur du printemps,
Pour les collines bleues qui roulent vers la mer,
Pour la neige ma sœur, pour mon frère l'hiver,
Pour le temps qui s'enfuit aux doigts de la jeunesse,
Pour la feuille du chêne que le soleil caresse,
La chanson que le soir chantent les peupliers,
La douceur de la pluie aux rives de Juillet...

Au plaisir, mon ami, au plaisir, voilà tout,
De voir ces quelques mots frissonner un instant
Dans le cœur d'un ami ou celui d'un passant.

C'est un rêve modeste et fou
Mais je n'ai pas voulu le taire.
Et j'ai fait ce que fit mon frère.
Je suis poète un point c'est tout.

Bernard Baune
31870 Lagardelle/Lèze

Le bonheur en lettres minuscules

C'est le soir de ta vie, vieil homme tu es bien las
Envolés tes envies et tes désirs, hélas

Tu m'as couru après toute ton existence
En courant tu ignorais près de toi, ma présence
Cherchant loin de ton pré le plaisir, l'abondance
Qui prenaient à ton gré presque mon apparence

Tu en as connus souvent, tu as goûté leurs émois
Mais jamais aucun vent ne t'a mené à moi

J'ai été par moments à portée de ta main
Tu m'ignorais pourtant, tu passais ton chemin
Me cherchant dans tes rêves, inventant des chimères
Tu n'as pas eu de trêve dans ta course, pauvre hère

Explorant, tout là-bas, plus loin, plus haut, ailleurs
Tu foulais sous tes pas mes complices, les fleurs

Tu voulais que j'arbore un grand B majuscule
Ignorant que j'abhorre et trouve ridicule
Ce qui se manifeste avec ostentation
Le plus souvent je reste éloigné des passions

Parfois elles m'effleurent sans pourtant m'attraper
Et à certaines heures tu as pu t'y tromper

Si tu n'avais pas cru au Bonheur illusoire
Pauvre homme tu aurais pu vivre une autre histoire
Au lieu de te commettre dans ta fuite en avant
Tu aurais pu connaître celui d'être vivant.

Nadou

12850 Onet-le-Château

Le bonheur

Le Bonheur, au printemps, c'est :

Les balades au soleil,
Le parfum délicat du mimosa,
La beauté des fleurs de cerisier,
Tout ça s'arrête et voilà l'été !

Le Bonheur, en été, c'est :

Aller se baigner avec des amis,
De bonne compagnie.
Camper et chanter, jouer et danser,
Sans jamais pouvoir s'arrêter
Mais, hélas ! L'été est terminé,
Maintenant place à l'automne !

Le Bonheur, en automne, c'est :

Se balader dans les forêts colorées,
Pour ramasser des champignons et des marrons.
A Halloween, se déguiser, c'est obligé,
Pour que la peur soit assurée
L'automne est terminé,
Maintenant retrouvons l'hiver !

Le Bonheur en hiver, c'est :

Se retrouver pour partager
Un petit jeu chaleureux
Au coin du feu.
Quand viennent les fêtes,
On se réjouit en famille
Avec les cousins, les cousines,
La dinde bien rôtie,
Et la bûche bien garnie
Et c'est parti pour une nouvelle année !

Elia Jade – 12 ans

Collège de Salles-Curan 12410

Espérance du bonheur en « clin d'œil » à Prévert

Il dit non à la violence, à la peur,
Mais il dit oui au bonheur.
Il dit oui à l'amour, aux vraies valeurs,
A ceux qui savent ouvrir leur cœur.
Il dit non à la misère, à la douleur,
Il est là, devant sa page, songeur,
Le crayon à la main, l'âme en pleurs,
Bouleversé par ces écrits où règne l'horreur :
La guerre, la drogue, les malheurs,
Les crimes, le sang, la terreur...
Soudain, relevant la tête, changeant d'humeur,
Il efface tout avec ardeur,
Et avec les mots : Liberté, Egalité, Fraternité mis à l'honneur,
Sur sa feuille de papier aux multiples couleurs,
Il compose le poème du bonheur, dans toute sa splendeur.

Geneviève Bouzat
12410 Salles-Curan

Il est où le bonheur ?

Pas besoin d'être roi, riche ou vedette
Peu importe le lieu sur la planète
A un certain moment de sa vie
Tout Être cherche le bonheur avec envie.

Se promener sur une plage sablée au bord de l'eau
Humer l'air pur dans un champ de coquelicots
Le bonheur, ce sont les choses simples de chaque instant
Qui nous font croquer la vie à belles dents.

Offrir un sourire aux autres, dans cette société sans foi
Proposer son aide au passage et être fier de soi
Le bonheur, c'est ouvrir les yeux au prix de vraies valeurs
Agis ensemble quelle que soit la nation, pour un monde meilleur.

Partout autour de nous, se cache le bonheur
Inutile de courir le chercher ailleurs
Chacun en possède la clef, au fond de son cœur.

Geneviève Bouzat
12410 Salles-Curan

Des moments d'émotion

Y a dans la vie dans l'existence
Des moments d'émotion intenses
Qui durent le temps d'un baiser
Qu'on voudrait voir s'éterniser
Le reste a si peu d'importance

Des moments de vie suspendus
Un mot un geste inattendu
Un regard planté dans le nôtre
Qu'on n'en connaît plus aucun autre
Un sourire une main tendue

Des moments de bonheur immenses
Comme on en vit dans les romans
J'en ai vécu moi par moments
Le temps d'une douce romance
Quand tout finit tout recommence

Y a dans la vie dans l'existence
Des moments d'émotion intenses
Qui durent le temps d'une chanson
Qui vous fout partout des frissons
Un air un refrain une strophe

De ces moments j'en ai connu
Qui m'ont fait monter jusqu'aux nues
Dans les élans et les envols
De nuits d'ivresse les plus folles
Toujours toujours les bienvenues

Des moments rares et merveilleux
Comme un ravissement des yeux
Un éblouissement de l'âme
Une lumière presque une flamme
Pour tant de souvenirs précieux

Jean-Luc Lécaillé
62217 Achicourt

Plaisir et bonheur

Deux demoiselles, sœurs de surcroît, s'affrontaient dans une joute oratoire pour défendre la notion de plaisir et de bonheur.

La cadette pensait que le plaisir était comme ces bourrasques de neige qui vous saisissent à l'improviste et vous procurent une sensation de volupté qui vous transporte de façon intense mais trop furtive.

Elle prenait conscience qu'il aurait fallu sans cesse les renouveler pour les apprécier et combler un état d'euphorie dans le temps. Le ou les plaisirs étaient pour elle comme des notes de musique qui s'égrenaient et s'évanouissaient mais elle s'en contentait !...

L'aînée, ayant déjà expérimenté le plaisir, ne voyait que par « le bonheur ».

Pour elle le bonheur était une tempête, une tornade dans le cœur, un blizzard dans les sentiments, une transmission émotionnelle incomparable.

Le bonheur, disait-elle, est un bijou dans son écrin, un océan d'espoir où rayonne une lumière éblouissante, une plénitude, le graal !... rien de comparable à ces petits plaisirs qui ne sont que des frissons éphémères.

Après avoir développé chacune leurs arguments, elles campaient sur leurs positions espérant convaincre leur sœur.

Pour clore ce petit conflit, l'aînée, pleine de sagesse, s'approcha de sa cadette, lui prit la main avec tendresse et murmura avec douceur :

« Cessons nos querelles et réjouissons-nous de pouvoir vivre ces petits moments de plaisir qui pigmentent nos journées, et savourer la plénitude que nous offre le bonheur ».

« Accueillons ces moments de grâce en pleine conscience car ils ne nous seront jamais transmis en héritage ».

« Ils sont de véritables phares dans les épreuves de nos vies et je te souhaite de rencontrer le bonheur, le vrai et de le garder dans ce monde qui ne cesse de courir après ».

« Ta vie, ma sœur, n'en sera que plus belle ».

.

Le bonheur

Le bonheur est une rose
Cachée sous épines
Que l'on cueille si l'on ose
Pourvu qu'on la devine.

Sans qu'on le sache,
Tout autour de nous
Il joue souvent à cache-cache
Avant son rendez-vous...

Fragile sur sa tige,
Le bonheur éclate en pétales,
Se cache sous sépales,
Se courbe sous la brise.

Fugace, parfois il s'agace,
File entre nos doigts,
Cherche d'autres toits.

De la fleur envolée
Reste le parfum du regret
De ne pas l'avoir assez protégée
Pour en faire un bouquet...

Michel Daures
12450 Calmont